

Les Echos

Le Quotidien de l'Economie

En Chine, A Capital va créer un fonds en yuans pour investir en Europe

Published: 15 March 2011

CAPITAL-INVESTISSEMENT

En Chine, A Capital va créer un fonds en yuans pour investir en Europe

Le fonds d'investissement A Capital a annoncé hier qu'il avait signé un accord de principe avec les autorités de la ville de Pékin pour la création d'un fonds en Chine, libellé en monnaie chinoise et destiné à l'investissement en Europe. A Capital s'est refusé à communiquer le montant exact du fonds et précise simplement que la capacité cumulée d'investissement de ses fonds en euros et en yuans s'élèvera à 3 milliards de yuans, soit 330 millions d'euros.

« Tendance lourde »

Pour André Loesekrug-Pietri, qui dirige ce fonds, l'idée est « d'accompagner une tendance lourde, qui fait que de plus en plus d'argent est prêt à être investi dans le "private equity" en Chine, au moment où les investisseurs occidentaux, en revanche, sont sous forte contrainte prudentielle ». Le schéma est donc le suivant : A Capital accompagne et co-investit avec des partenaires chinois dans des sociétés européennes afin d'accélérer les projets de développement en Chine de ces dernières. André Loesekrug-

Pietri vise, en s'associant à ces projets, à rassurer à la fois la partie chinoise et la partie européenne.

Cet accord confirme en tout cas la volonté des autorités chinoises de pousser leurs entreprises à investir de plus en plus à l'étranger. La finalité est d'ailleurs d'inciter plus d'investisseurs européens à s'établir en Chine, comme l'a précisé Huo Xuewen, qui dirige le Bureau des affaires financières de Pékin. « Nous espérons que cela va créer une dynamique pour accueillir plus d'expertise européenne en matière de capital-investissement », a-t-il déclaré.

Dans le cas d'A Capital, l'objectif est double : d'une part, accélérer la montée en gamme de l'appareil productif chinois, comme le douzième plan quinquennal le promet, en prenant des parts dans des sociétés à fort contenu technologique ou en acquérant des marques européennes. Et, d'autre part, rééquilibrer une balance des capitaux qui, pour l'instant, pêche par un excès de flux entrants, ce qui pousse le yuan à la hausse.

G. G.